

LE DISQUE

Rock Editors
An End Has
A Start

(Pias)

Sur son deuxième album, le quartet de Birmingham se montre plus que jamais influencé par Joy Division: lignes de basse élastiques et menaçantes, synthés gonflés de mélancolie et vocals anxieux à la Ian Curtis du chanteur et parolier Tom Smith. La mort est au centre de ces nouvelles chansons, mais Smith, contrairement à ses icônes sombres, y insère également un soupçon d'espoir et d'optimisme. Cette fois, le groupe s'est inspiré des récents albums de Coldplay pour tâcher de choper le son ample du «rock de stade», meilleur moyen de drainer de nouveaux fans. Cette approche aidera le groupe à conquérir le grand public, et tant pis si les fans du premier CD se retrouvent quelque peu déconcertés, voire déçus. ◀

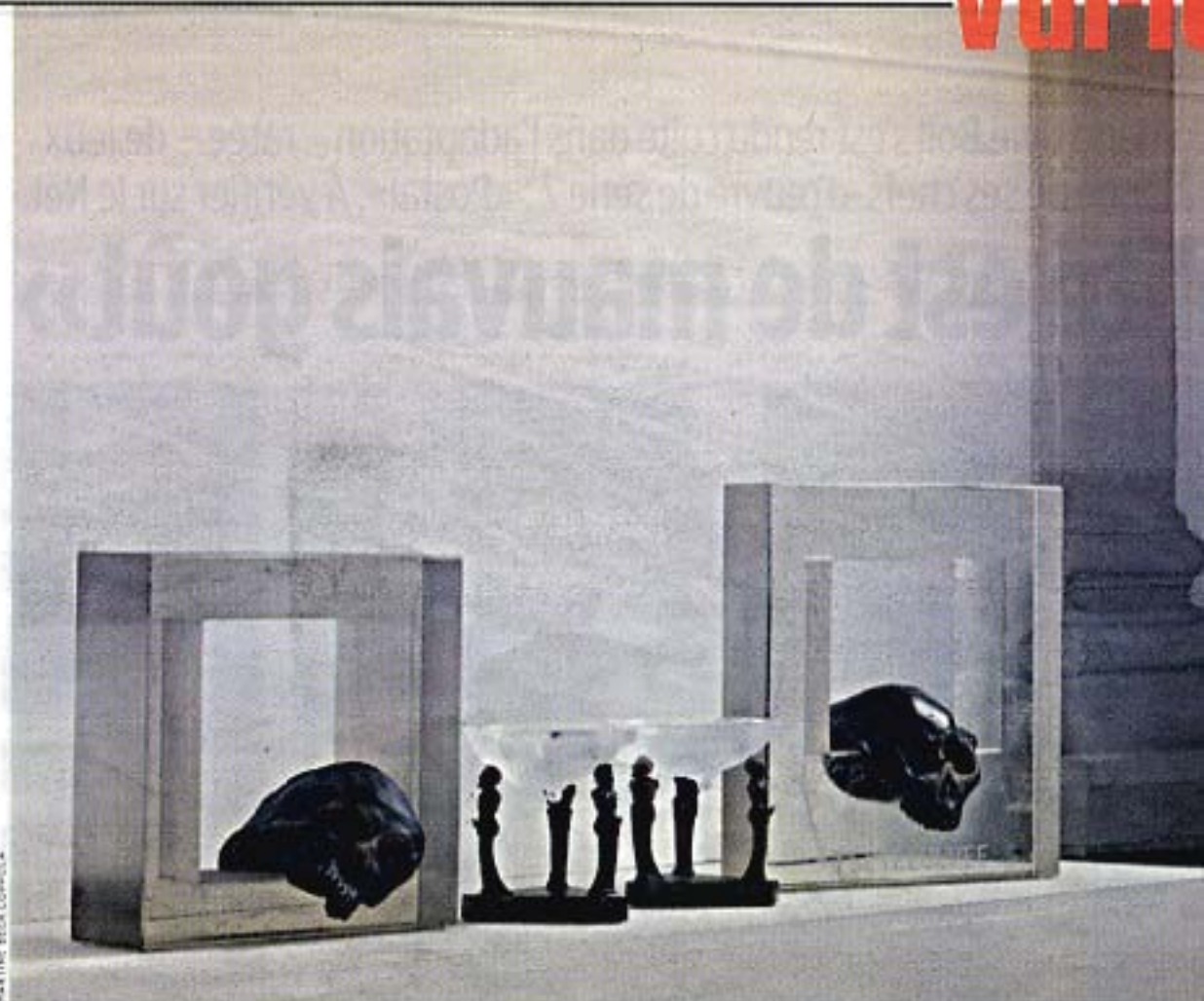
NICK KENT

LE POCHE

Virginia Woolf
Quatre lettres
cachées

Bourgeois «Titres»

Traduit de l'anglais par Jean



FOCUS

Antoine Leperlier, en verre du décor

Antoine Leperlier
Musée national de la Céramique,
place de la Manufacture, Sèvres (92)
Rens.: 01 41 24 04 22. Jusqu'au 1^{er} juillet.

C'est la première rétrospective importante d'Antoine Leperlier, né en 1953. Elle rassemble dans deux salles soixante-douze pièces datées de 1982

à 2007 et regroupées autour de deux sujets principaux, le premier lié à la nature morte et à la vanité, le second aux ex-voto et aux reliquaires. L'exposition rappelle que Leperlier est indéniablement l'un des grands maîtres du verre contemporain, une discipline peu reconnue en France, mais qui l'est

presque partout ailleurs, notamment aux Etats-Unis. L'ensemble montre comment l'artiste travaille, par exemple sur l'ombre portée en tant que mémoire pour mettre en espace les thèmes du temps, de la mélancolie, de la trace, de la durée.

HENRI-FRANÇOIS DEBAILLÉ